

en l'annee 1641.

153

Sauuages m'ont dit souuentefois, qu'ils n'achetoient pas nos boissons pour aucun goust qu'ils y trouuassent, ny pour aucune necessité qu'ils en eussent, mais simplement pour s'enyrurer, s'imaginans dans leur yuressé, qu'ils sont personnes de consideration, prenans plaisir de se voir redouter de ceux qui ne goustent point de ce venin. Or ie demande s'il est permis à vn Chrestien, de vendre à vn Sauuage ce qui le rend comme vne beste, ce qui le change en vn Lion, & qui l'empesche de receuoir la Foy de Iesus-Christ. Des Sauuages de ces quartiers-là, ont apporté iusques à Tadoussac des barils tous pleins d'eau de vie: de Tadoussac ils sont venus iusques à Kebec, & ont causé cette année de tres-grands desordres parmy nos Sauuages. Voilà comme ce venin se communique. Mais acheuons la lettre du Pere: Le flambeau, dit-il, qui est allumé à kebec, éclatte iusques icy; ceux qui ont approché de sa lueur, en disent des merueilles, loüans les trauaux de nos Peres enuers les Montagnais. Ie vous prie de m'enuoyer les prieres & les exercices de deuotion qu'on leur fait faire. Vne partie de nos Sauuages entendent la langue